



L'ISLAM EN EUROPE: La question de l'Islam  
radical dans la lutte contre le terrorisme.

Mémoire de géopolitique

Du Commandant Juma MWINYIKAI

Dans le cadre du séminaire « L'Union Européenne  
dans la lutte contre le terrorisme »

Directeur : Prof. François GÉRÉ

Mars 2006

## FICHE DOCUMENTAIRE

1 - « L'ISLAM EN EUROPE : La Question de l'islam radical dans la lutte contre le terrorisme »

2 - Commandant Juma Shee MWINYIKAI, Armée de Terre, Kenya

3 - 22 mars 2006

4 - Division B, Groupe B1

5 - Mémoire de Géopolitique

6 - Il est difficile de différencier les actes terroristes et l'interprétation du Coran et les vues des musulmans en Europe concernant la violence. Pour bien comprendre et analyser la question de l'islam radical, nous examinerons la racine et l'originalité de l'islam radical et déterminerons les efforts des musulmans en Europe dans la lutte contre le terrorisme. La question de l'islam radical en Europe n'est pas seulement religieuse. Elle est aussi politique et sociale. La plupart des musulmans sont favorables à la laïcité mais ils réclament une place pour la religion « au sein de la Europe ». La menace radicale est bien réelle mais minoritaire en Europe. Difficile à localiser mais facile à définir. L'avenir de l'islam radical en Europe peut être contrôlé et enfin éliminé par les efforts de chacun.

7 – Mots – Clefs : Islam, Coran, Terrorisme, Jihad, Europe, Algérie, Radicalisme

# L'Islam en Europe : La question de l'Islam radical dans la lutte contre le terrorisme.

## SOMMAIRE

### PREMIERE PARTIE : LA VUE DE L'ISLAM (LE CORAN) EN TERRORISME

Le Saint Coran en terrorisme

La définition du jihad

### DEUXIEME PARTIE : LE CONCEPT DU JIHAD : L'ISLAM RADICAL D'ORIGINE ALGERIEN.

L'origine de radicalisme en Algérie

La naissance d'extrémisme et du « back lash »

Liens aux réseaux radicaux en Europe et les effets du « spill over »

La loi Islamique concernant le jihad

### TROISIEME PARTIE : L'AVENIR DE L'ISLAM RADICAL EN EUROPE

La pénétration de radicalisme en Europe

La lutte entre les groupes extrémistes en Europe

### QUATRIEME PARTIE : LES EFFORTS DES MUSULMANS EN EUROPE DANS LA LUTTE CONTRE LE TERRORISME

La diversité de la communauté musulmane en Europe

L'Islam en Europe ; l'enjeu de la sécurité européenne est énorme

Après le 11/9 : Est ce que c'est la guerre contre l'Islam ou les extrémistes ?

Les organismes Islamique en Europe

## INTRODUCTION

Après la chute de l'Union Soviétique et les événements du 11/09, le monde entier est aujourd'hui en face d'une nouvelle menace qui fait trembler la fibre de la société. Le terrorisme occupe la géopolitique et il est devenu le plus important depuis ces dernières années. Un terroriste, qu'il soit religieux ou idéologue, est un ennemi de tout le monde. Le théoricien anarchiste Russe, Michael Bakounine et son disciple Sergueï Netchaïev définissent un terroriste idéal de cette façon: « Le révolutionnaire est un homme perdu d'avance. Il n'a pas d'intérêts particuliers, d'affaires privées, de sentiments, d'attaches personnelles, de propriété, il n'a même pas de nom. Tout en lui est absorbé par une seule pensée, par une passion – la révolution. Au fond de son être, non seulement en paroles mais en actes, il a rompu tout lien avec l'ordre public et avec le monde civilisé tout entier, avec toutes les lois, convenances, conventions sociales et règles morales de ce monde. Le révolutionnaire en est un ennemi implacable et il ne continue à y vivre que pour le détruire plus sûrement<sup>1</sup> ». François Géré<sup>2</sup> définit le terrorisme ainsi « usage sélectif ou indiscriminé d'une violence physique spectaculaire en temps de paix ou de guerre par un état ou ses services et par des formations régulières semi-clandestines à la fin de produire un état de choc psychologique susceptible de favoriser la réalisation de buts idéologiques »

Après avoir vu ce qui est un terroriste et après avoir défini nous tenterons de voir s'il y a un lien entre l'islam et le terrorisme en Europe. Le terroriste «type» dans le monde aujourd'hui est une personne avec une barbe longue originaire du Moyen orient. Toutefois des qu'il y a un attentat, une organisation terroriste revendique la responsabilité au nom de L'Islam ! De plus en plus l'Islam semble devenir un synonyme de terrorisme.

Il est difficile, surtout pour les non musulmans, de différencier les actes terroristes, l'interprétation du Coran et les vues des musulmans en Europe concernant la violence. C'est pourquoi un nouveau sujet des caricatures de la prophète Mohammed ont évoqué les arguments fallacieux par la presse occidentale. Pour bien comprendre et analyser la question de l'islam radical, nous examinerons les racines et l'originalité de l'islam radical

---

<sup>1</sup> The Alarm Newspaper Article, « Bakounine's Ground-Work for the Social Revolution » 26 Dec 1885, p. 8

<sup>2</sup> Professeur, Président de l'institut Français d'Analyse Stratégique (IFAS) et chargé de mission auprès du directeur du CID.

dans le monde. Nous examinerons, comme cas d'étude, l'islam radical d'origine Algérien. Ensuite nous analyserons l'avenir de l'islam radical en Europe. Enfin nous déterminerons les efforts des musulmans en Europe dans la lutte contre le terrorisme. Nous essayerons de comprendre ces aspects sous un angle neutre. D'interprétations du Coran a été lâchement appliquée pour se conformer aux buts et aux objectifs des terroristes.

L'interprétation des versets se trouve sur la base et l'idéologie de n'importe quelle religion, non seulement l'Islam, et donc sur ce respect les liens, les rapports entre une religion et la violence n'est pas évidente à moins que d'un point de vue radical et d'une interprétation avec un objectif de justifier la violence. En effet le Coran a été indiqué dans les versets à des services d'humanité mais avec une référence de certaines périodes où il y a une issue historiquement reliée. Les arguments et les références basés par les terroristes au Coran sur leurs actes bien montre qu'ils commettent l'erreur de l'argumentum ad ignorantiam<sup>3</sup>.

---

<sup>3</sup> Les arguments fallacieux d'un ignorant point de vue.

## PREMIÈRE PARTIE : LA VUE DE L'ISLAM ET LE CONCEPT DU JIHAD

### 11. LA VUE DE L'ISLAM (LE CORAN) EN TERRORISME

L'Islam, comme religion, est quelquefois utilisé pour justifier des actes commis par d'une poignée de Musulmans et souvent pour les actes de non Musulmans. Pourquoi des actes d'une poignée de personnes devraient être classé et catégorisé globalement comme la « terreur islamique » ? Ce n'est pas parce que les pirates de l'air du 11/9 sont musulmans qu'il faut dire que la terreur qu'ils perpétuent est une « terreur islamique ». On ne parlerait pas de « terreur juive » ou terreur chrétienne » si les auteurs étaient juifs ou chrétienne. La « terreur islamique » est un concept incorrect qui contredit le message de l'Islam. Aucune religion n'approuve le terrorisme. Il est impossible que les chrétiens, les juifs ou les musulmans - bien entendus, ceux qui sont sincères dans leur foi - considèrent le terrorisme légitime, l'encouragent ou s'y engagent.

Toutes ces religions interdisent effectivement la mort d'innocents, qui plus est en leur propre nom. Dans Les Dix Commandements, considérés comme la base de l'Ancien Testament, il est écrit: "Tu ne vas pas tuer!" (L'exode 20, 1-13). Ce commandement donné aux chrétiens et aux juifs est aussi valable pour les musulmans. Selon les trois religions, tuer des innocents est un grand péché qui appelle le tourment dans l'enfer, à moins que Dieu n'accorde Son pardon. Par conséquent, une personne qui a la foi en Dieu, qui Le craint et qui croit en l'au-delà et au Jour du Jugement ne peut jamais commettre de telles ignominies puisqu'elle sait que Dieu les désapprouve et que chaque homme rendra compte de ses actes en Sa présence.

Pendant les deux dernières décennies, en particulier le concept de la terreur islamique a été souvent discuté. A la suite des attaques terroristes de 11/9 ce concept est revenu au tant premier place de l'actualité internationale. Quoi que les identités du terroriste, la terreur qu'elles perpétrer ne peut pas être liée d'une religion. En effet, si nous analysons en profondeur les actes terroristes commis au nom de l'islam, nous constatons que la question du terrorisme n'est pas un phénomène religieux mais social.

L'Islam est une religion monolithique caractérisée par l'acceptation de la doctrine de soumission à Dieu. Le mot islam en arabe signifie « soumission à Dieu » alors qu'une autre acception est celle de « paix ». Donc comment une foi qui rassemble plus de 1,3

milliards de disciples dans le monde entier pourrait recommander le meurtre et la mutilation de gens innocents ? Il y a environ 17 millions de musulman en Europe. Un pays comme le Turks qui borde l'Europe compte 67 millions de musulmans. Pourtant l'Islam, synonyme de «soumission à Dieu » et « la paix » peut-il encourager ses adhérents à travailler pour la mort et la destruction ? Il doit sûrement s'agir d'un malentendu, d'une incompréhension, ou d'un élément de propagande dans la condamnation totale d'une religion!

## 111. LE SAINT CORAN EN TERRORISME

La source de l'islam est le Coran; et le modèle de la moralité décrit dans le Coran est complètement différent de ce qui est véhiculé en Occident. Le Coran est basé sur les concepts de la bonne moralité, de l'amour, de la compassion, de la miséricorde, de l'humilité, du dévouement, de la tolérance et de la paix. Un musulman qui vit selon ces préceptes moraux est raffiné, réfléchi, tolérant, digne de confiance et obligeant. Il offre l'amour, le respect, la paix et une joie de vivre à ceux qui l'entourent.

Quelles sont la vue du Coran sur le terrorisme et la valeur de la vie ? Analysons quelque vers comme exemples ; Le Coran 6:151 dit «...n'approchez pas des turpitudes ouvertement, ou en cachette. Ne tuez qu'en toute justice la vie qu'Allah a fait sacrée. Voila ce qu' (Allah) vous a recommandé de faire ; peut-être comprendrez-vous<sup>4</sup> ».

Le droit fondamental d'un être humain est le droit de vivre. Le Coran 5:32 dit « ... quiconque tuerait une personne non coupable d'un meurtre ou d'une corruption sur la terre, c'est comme s'il avait tué tous les hommes. Et quiconque lui fait don de la vie, c'est comme s'il faisait don de la vie à tous les hommes. En effet Nos messagers sont venus à eux avec les preuves. Et puis voilà, qu'en dépit de cela, beaucoup d'entre eux se mettent à commettre des excès sur la terre<sup>5</sup> ».

« ... qui n'invoquent pas d'autre dieu avec Allah et ne tuent pas la vie qu'Allah a rendue sacrée, sauf à bon droit; qui ne commettent pas de fornication - car quiconque fait cela encourra une punition<sup>6</sup> ».

---

<sup>4</sup> Le Coran, sourate Al-An'am (les bestiaux), verset 151

<sup>5</sup> Le Coran, sourate al-Ma'ida (la table servie), verset 32

<sup>6</sup> Le Coran, sourate Al-Furqane (le discernement), verset 68

Comme nous pouvons le voir dans les versets ci-dessus, ceux qui tuent des innocents sans raison sont menacés par une punition sévère. Dieu a révélé que le meurtre d'une personne est un péché aussi grand que le meurtre de toute l'humanité. Celui qui respecte les prescriptions de Dieu ne ferait pas de mal à un seul individu, encore moins à des milliers d'innocents. Ceux qui pensent qu'ils échapperont à la justice et à la punition ici-bas ne pourront jamais éviter les comptes qu'ils devront rendre à Dieu pour leurs actes au jour du jugement dernier. Aussi, les croyants qui savent qu'ils rendront des comptes à Dieu après leur mort seront très attentifs et sauront respecter les limites imposées par Dieu.

Lorsque nous considérons les versets, on peut clairement saisir la conception qu'a le Coran de la vie humaine. Le Coran égalise la prise injuste d'une vie humaine comme équivalent de tuer toute l'humanité. Ainsi, le Coran interdit le homicide en termes clairs. Même dans l'état de guerre, l'Islam encourage un comportement juste et noble avec l'ennemi sur le champ de bataille. L'Islam a tracé une ligne claire de distinction entre les combattants et les non-combattants du pays ennemi. Historiquement, les instructions concernant la population non-combattante comme les femmes, les enfants et les vieux étaient bien claires. Les non combattants ne pouvaient pas être attaqués pendant les périodes de conflit. Selon le Coran, l'un des plus grands péchés est de tuer un être humain qui n'a pas commis de crime.

Aujourd'hui, les terroristes, en commettant leurs actes, n'ont aucune considération de ce principe qui a été bien exprimé par le prophète Mohammed. Ainsi, la sécurité des non-combattants est garantie même si leur Etat est en guerre avec un Etat islamique. Mais toutefois quand les terroristes commettent des actes de terrorisme, ils les proclament au nom de l'Islam !

Dieu a commandé à l'humanité d'éviter le mal. Il a interdit la mécréance, l'immoralité, la rébellion, la cruauté, l'agressivité, le meurtre et les massacres. Ceux qui n'obéissent pas à ses ordres suivent les pas de Satan, comme l'indique le verset ci-dessous, et adoptent une attitude désapprouvée par Dieu:

« (Mais) ceux qui violent leur pacte avec Allah après l'avoir engagé, et rompent ce qu'Allah a commandé d'unir et commettent le désordre sur terre, auront la malédiction et la mauvaise demeure<sup>7</sup> ».

---

<sup>7</sup> Le Coran, sourate Ar-Ra'd, verset 25

« Et recherche à travers ce qu'Allah t'a donné, la Demeure dernière. Et n'oublie pas ta part en cette vie. Et sois bienfaisant comme Allah a été bienfaisant envers toi. Et ne recherche pas la corruption sur terre. Car Allah n'aime point les corrupteurs<sup>8</sup> ».

Comme nous pouvons le constater, Dieu a interdit toutes sortes d'actes vils en islam y compris le terrorisme et la violence, et a condamné ceux qui perpètrent de tels actes. Nous devons reconnaître que certains font des interprétations du Coran à fin d'atteindre leurs objectifs privés, politiques et idéologiques. Il existe effectivement des organismes terroristes qui prétendent agir au nom de la religion dans le monde. Cependant, ils se composent de personnes ignorantes et barbares qui se sont détournées de la religion de Dieu et qui ont l'intention d'utiliser l'islam comme un moyen pour justifier leur haine personnelle et sociale. S'ils étaient de vrais croyants qui craignent Dieu et qui respectent donc ses limites, ils se conformeraient certainement aux commandements divins, tels par exemple, au décret islamique, « Que la haine pour un peuple ne vous incite pas à être injustes<sup>9</sup> » et s'abstiendraient de verser le sang des innocents. La religion que ces gens arborent ne devrait tromper personne. La foi sincère n'approuve évidemment nullement le terrorisme. L'Islam est ainsi la religion de paix.

Le devoir d'un musulman est d'être bon et juste avec tout le monde et de combattre la corruption dans le monde. En tête de liste des actes de corruption vient le terrorisme, l'une des plus grandes cruautés de notre époque. Le terrorisme cible des personnes qui n'ont commis aucun crime...Il massacre avec férocité des enfants...Il laisse d'autres enfants orphelins...Il détruit les villes, anéantit des familles et inflige des souffrances à des millions de personnes...Il attaque parfois des chrétiens, parfois des musulmans, parfois des juifs...De plus, ces terroristes recherchent à noircir le nom de la religion aux yeux du monde en affirmant porter leurs meurtres au nom de la religion. Ceux qui commettent ces crimes ne sont pas des musulmans.

À la lumière de ces textes et d'autres textes islamiques, le fait de provoquer la terreur dans les coeurs de civils sans défense, la destruction massive d'édifices et de propriétés, le bombardement et la mutilation d'hommes, de femmes et d'enfants innocents sont tous des actes interdits et détestables aux yeux de l'islam et des musulmans. Les musulmans pratiquent

---

<sup>8</sup> Le Coran, sourate Al-Qasas, verset 77

<sup>9</sup> Le Coran, sourate al-Maida, verset 8

une religion basée sur la paix, la miséricorde et le pardon, et la vaste majorité d'entre eux n'ont rien à voir avec les violents événements que certains associent aux musulmans. Si un musulman commettait un acte de terrorisme, il serait coupable d'avoir violé les lois de l'islam.

## 112. LA DÉFINITION DU JIHAD

Nous voyons que la conception qu'a l'islam du terrorisme est surtout un malentendu avec la terme jihad. Ce terme est tiré du mot jahada qui signifie « se battre avec la suggestion insidieuse de la propre âme » et aussi une « lutte contre les injustices, la tyrannie et l'exploitation ». Les européens et le bloc européen doivent étudier profondément l'islam afin qu'une co-existence non-violente soit réalisable. L'Occident connaît d'autres problèmes ; l'islam radical, l'islamiste et le Salafisme<sup>10</sup> violent. Le problème est méthodologique : comment faire la différence entre islam et islamisme, éviter les amalgames dangereux, distinguer ce qui relève d'une légitime foi personnelle et ce qui appartient au registre de l'agitation politico-religieuse<sup>11</sup>. Ayant évoqué le djihad ainsi que les incompréhensions de l'Occident, nous analyserons à présent l'exemple de l'islam radical en Algérie, puis nous tenterons une analyse de l'islam à travers trois prismes : civilisationnel (historique), sécuritaire et méthodologique.

## 12. LE CONCEPT DU JIHAD : L'ISLAM RADICAL D'ORIGINE ALGERIEN.

« L'islam est idéologie et foi, patrie et nationalité, religion et Etat, esprit et action, livre et épée ». Hassan El Banna, 1934

Le radicalisme se définit notamment d'une part comme un soutien à tout changement révolutionnaire, d'autre part comme l'application d'une stricte politique sans concession en vue de réaliser ce changement. En outre, les radicaux se caractérisent par leur dureté et parfois par l'attitude agressive qu'ils adoptent.

Sur ce point, comme dans chaque domaine de la vie, le guide des musulmans est le Coran. Quand nous considérons le radicalisme à la lumière du Coran, nous voyons qu'il n'a rien à voir avec l'attitude recommandée par Dieu à Ses croyants. Quand Dieu décrit un

<sup>10</sup> Un groupe militant d'extrémistes Sunnites qui croient ils sont les seuls à traduire correctement le Coran et considèrent des musulmans modérés comme des infidèles. Ils cherchent à convertir tous les musulmans et veulent que leur version fondamentaliste de l'islam domine le monde.

<sup>11</sup> Dans l'article "les islamistes et nous" Le Point 1727 du 20 octobre 2005, Pierre BEYLAU analyse la propagation de l'islamisme à l'Occident à un triple problème ; le problème sécuritaire, le problème civilisationnel et le problème méthodologique.

croyant dans le Coran, il le dépeint comme une personne affectueuse et douce, évitant les conflits et les polémiques, côtoyant même les personnes les plus hostiles tout en adoptant une attitude chaleureuse et amicale.

L'ordre donné par Dieu à Moïse et à Aaron d'aller à Pharaon et de lui parler gentiment est un exemple qui nous éclairera sur ce point:

« Allez vers Pharaon<sup>12</sup>: il s'est vraiment rebellé. Puis, parlez-lui gentiment. Peut-être se rappellera-t-il ou (Me) craindra-t-il?<sup>13</sup> »

Il est à noter que la voie conseillée par Dieu était celle du dialogue amical, et non celle du conflit et des mots acerbes, des discours de colère et des protestations tourmentées. Si nous lisons attentivement le Coran, nous verrons qu'une humeur tempérée, douce et tolérante caractérise tous les Prophètes. La colère est une caractéristique évidente du radicalisme. On la perçoit avec clarté dans les discours, les écrits ou encore les démonstrations des radicaux. Cependant, la colère n'est pas une qualité islamique. Dieu décrit les croyants dans le Coran tels des personnes « qui dépensent dans l'aisance et dans l'adversité, qui dominent leur rage et pardonnent à autrui - car Allah aime les bienfaisants<sup>14</sup> ... »

Pourquoi l'Algérie est-elle en proie à l'islam radical ? L'islam radical et le terrorisme ont acquis maintenant un haut niveau de militantisme en Algérie. Ce problème menace la société de l'UE à cause notamment de l'immigration algérienne. Ainsi se pose le « problème sécuritaire » en Europe. Les Islamistes radicaux croient que les régimes qui collaborent traditionnellement avec les Chrétiens et les Juifs doivent être déstabilisés. Le développement d'un mouvement Islamiste radical a été une caractéristique importante depuis le milieu des années 1970 surtout après la mort du Président Houari Boumediene. Il a commencé par l'Arabisation ainsi des professeurs français ont été remplacés par des professeurs d'origine arabe provenant de l'Egypte, du Liban et de la Syrie. Beaucoup d'entre eux étaient des

---

<sup>12</sup> Pharaon était l'un des mécréants les plus cruels et rebelles de son temps. Cet homme fut un despote qui nia Dieu et adorait les idoles ; d'ailleurs, il fit subir aux croyants (les juifs de l'époque) des tortures d'une cruauté redoutable. Malgré tout, Dieu commanda à Ses Prophètes de rencontrer cet homme si hostile et de lui parler avec douceur.

<sup>13</sup> Le Coran, sourate Ta-Ha versets 43-44

<sup>14</sup> Le Coran, sourate Al-Imran, verset 134

membres de la Confrérie Musulmane<sup>15</sup> (Muslim Brotherhood). La Confrérie Musulman était un mouvement religieux, politique et social.

Al Banna a réclamé le retour à l'islam originel et a suivi des penseurs comme Muhammad Abduh et Rachid Rida. Selon lui, l'islam contemporain a perdu sa dominance sociale, parce que la plupart des musulmans ont été corrompus par des influences d'Occidentales. Le Coran et le Sunna ont été vus comme lois transmises par Dieu. Elles devraient être appliquées à toutes les parties de la vie, y compris à l'organisation du gouvernement et la manipulation de la gestion de tous les problèmes de la vie courante. La confrérie s'est également vue comme mouvement révolutionnaire politique et social. Al Banna a aussi essayé d'être populiste. La confrérie musulmane a voulu protéger les ouvriers contre la tyrannie des compagnies étrangères exercent des monopoles. Avec cette base, l'islam radical était né en Algérie. En Algérie, leur idéologie s'est propagée, principalement grâce à Mahfoud Nahnah.

## 121. L'ORIGINE DE RADICALISME EN ALGÉRIE

Les origines de l'islam radical en Algérie remontent à 1975 avec Le Mouvement Islamique Armé (MIA)<sup>16</sup> qui a protesté contre le régime socialiste. Ses membres ont commencé à attaquer des postes de police, en culminant à la Révolte de Semoule en octobre 1988. En 1989, le gouvernement algérien a légalisé d'autres partis politiques y compris le Front Islamique du Salut (FIS). Le FIS est un parti politique d'Islamistes qui est proscrit en Algérie. Le FIS, fondé à Alger le 18 février 1989 est mené par un vieux cheik, Abassi Madani, et un jeune prédicateur charismatique de la mosquée, Ali Belhadj. Leurs idées se répandent dans une vaste frange de la population. Abassi Madani, professeur et combattant de l'ex-indépendance, représente un conservatisme religieux relativement modéré et a symboliquement relié le parti à la guerre algérienne de l'indépendance. Ali Belhadj, plus jeune et moins éduqué, se livre à des discours radicaux agressif qui ont attiré la jeunesse de la classe ouvrière mécontente et les non-Islamistes.

---

<sup>15</sup> La confrérie musulmane était un mouvement religieux, politique et social.

<sup>16</sup> Le MIA est une organisation militaire islamique algérienne, qui combattit les forces gouvernementales une premier fois dans les années 1980 et a nouveau dans les années 1990.

Madani a parfois exprimé le soutien de la démocratie multipartite, tandis que Belhadj l'a dénoncée comme menace potentielle à la charia. Leur base de soutien a rapidement augmenté, avec l'aide des activistes prêchant dans les mosquées, et le 12 juin 1990, ils remportent les élections locales. En mai 1991, le FIS a réclamé une grève pour protester contre le découpage des zones électorales effectuée par le gouvernement. La grève elle-même est un échec, mais les manifestations organisées par le FIS à Alger furent très importantes et mirent la pression sur le gouvernement. Cependant, les désaccords sur la grève ont provoqué des scissions au sein même des leaders du FIS.

En outre, les manifestations prolongées ont alarmé les militaires. Au cours des deux années suivantes, les Islamistes imposent leur volonté dans beaucoup de parties du pays, visant des symboles de la « corruption » occidentale comme la télévision par satellite qui a apporté les chaînes européennes, comme l'alcool, et les femmes qui n'ont pas porté le hijab (le voile).

Peu après le 30 juin 1991, le gouvernement arrêta Madani et Belhadj, après avoir déjà arrêté un certain nombre de membres de bas rang. Le parti, cependant, demeura légal. La progression du parti a continué en dépit des arrestations, bien que ses activistes fussent irrités de voir que le pouvoir ignorait les demandes de libération de leurs chefs arrêtés. Le 26 décembre 1991, le FIS a gagné le premier tour des élections parlementaires; avec 48% des voix, ils emportent 188 des 231 sièges contestés.

L'armée juge la victoire du FIS inacceptable. L'année suivante, on constate une augmentation de la violence qui avait commencé en 1991 à travers la rhétorique du FIS, qui apporte son soutien à Saddam Hussein dans la guerre du Golfe. Un autre signe de cette augmentation de la violence réside dans la présence croissante en Algérie des « Afghans – Algériens », ces combattants volontaires de retour de la guerre contre la présence croissante des « Soviétiques en Afghanistan. Par exemple, en novembre 1991, le massacre des gardes frontières de Guemam, à la frontière entre l'Algérie et la Tunisie. Le 11 Janvier 1992, elle a annulé le processus électoral, forçant le Président Chadli Bendjedid à démissionner et à nommer le combattant Mohammed Boudiaf comme nouveau président.

## 122. LA NAISSANCE DE EXTREMISME ET LE « BACK LASH »

Beaucoup de membres de FIS ont été arrêtés, y compris le numéro trois du FIS Abdelkader Hachani en 22 janvier. L'état d'urgence est déclaré, et le gouvernement dissout officiellement le FIS le 4 mars. Jusqu'à mi-1993, les victimes du MIA, du Salut Islamique Armée (AIS - l'aile armée du FIS), et la violence Groupe Islamique Armée (GIA) étaient la plupart du temps des policiers, des soldats, et des terroristes. Plus tard cette année, la violence augmente et change de nature : des civils étrangers et algériens sont pris pour cible. En septembre 1993, les corps de sept étrangers ont été trouvés dans divers endroits du pays. Des juges, médecins, intellectuels, et des journalistes ont été également assassinés à l'époque. En octobre 1993 les islamistes se sont voués à tuer n'importe quel étranger restant en Algérie après décembre 1993; plus de 4,000 étrangers sont partis en novembre 1993. Rétrograde mais aussi enraciné dans les réalité contemporaine, l'islam radical, qui cible d'abord les régimes « corrompu » du monde arabe, a fait au total plus de morts musulmans que chrétiens.

Le GIA, dans son premier communiqué de la fin 1993, croit que le meilleur gouvernement est un califat universel basé sur le modèle des quatre Rashidin, des successeurs du prophète<sup>17</sup>. L'auteur Tahar Djaout, assassiné quelques années après par le GIA, a résumé la situation : « deux visions de la société séparées par dix siècles étaient en guerre ». Les priorités principales du gouvernement durant ces années étaient de combattre le terrorisme et de nettoyer les mosquées de sorte que l'Etat devienne le seul et unique moyen de la propagation de la religion islamique.

La pression et les opérations militaires menées par l'armée sur les groupes terroristes faites de plus en plus difficile pour qu'elles obtiennent des armements. L'armée lançait des offensives principales contre les groupes de terroristes et généralement les mettant sur la défensive. Les opérations du mouvement indiquent qu'elles gagnaient en efficacité et en organisation. Ses attaques terroristes en France en 1995 ont suggéré que les mouvements ont noué des relations au niveau international pour compenser leurs défaites en Algérie et pour augmenter sa crédibilité avec ses soutiens à l'étranger. Actuellement nous voyons des effets « spill-over » qui marqueront la racine de l'Islam radical en Europe. Les rivalités au sein du mouvement ont augmenté cette année. L'AIS et le GIA se fragmentent d'une part à cause de scissions internes et d'autre part, sans l'effet des attaques de l'armée. En janvier 1996 le GIA,

---

<sup>17</sup> C'est la même idée que le salafisme violent, qui a un lien direct avec Al Qaida.

qui a voulu évincer le gouvernement par un coup d'état, a déclaré la guerre à l'AIS, qui n'a pas éliminé la possibilité de trouver une solution politique à la crise.

En 1996 il y avait 14 groupes Islamistes radicaux en Algérie, dont six qui comportaient un soutien organisé en Europe. Ceux-ci étaient des groupes menés par Emir Madani Merzag, Antar Zoubair et Abu Hamza. Chaque groupe a eu ses propres départements militants, et tous essayaient de "hériter" de réseaux européens de soutien. L'AIS, mené par l'Emir Madani Merzag, un vétéran de la légion islamique de Qaddafi, a eu l'appui des réseaux clandestins en France. Le GIA, mené par le nouvel émir Antar Zoubair, et qui compte 600-650 militants a eu l'appui des intellectuels et des chefs religieux tels que Abu Qutada et Abu Hamza en Europe du Nord, en Belgique, et au Royaume Uni. Complétant l'image de l'Islam radical d'origine algérien sont les groupes marginaux tels que le GIA mené par Emir Kada Benchiha, composé d'Afghans et de Bosniens Algériens, et le GIA mené par Emir Mohamed Mossab<sup>18</sup>, dont tous les deux ont rejeté Zoubair comme chef. A cet égard en vue la naissance et le soutien des groupes radicaux algériens en Europe surtout en France et en Italie.

Entre 1995 et 1999 le gouvernement Algérien a appliqué une stratégie anti-terroriste basée sur trois piliers: une offensive militaire par l'armée, des forces de sécurité, et les services de renseignement; une offensive politique; et une guerre plus subtile de propagande. Au début de 1996 l'armée avait sensiblement augmenté le pourcentage du territoire qu'elle contrôlait et a commencé à faire refluer les rebelles. L'AIS et le GIA ont changé de tactique ; dépendre moins de la guérilla et employer la stratégie plus classique de déstabilisation, y compris employer des explosifs pour attaquer les marchés. Les voitures piégées, les assassinats, et les barrages de route étaient la preuve que les terroristes ne pourraient plus lancer des attaques militaires principales.

La frontière entre l'Algérie et le Mali a également joué un rôle dans la stratégie de contre terrorisme. Au milieu des années 90 l'Algérie a joué un rôle important comme médiateur du problème entre les Touaregs et les Arabes dans le nord du pays. Mais la situation était dangereuse à l'ouest, sur la frontière marocaine, où les groupes armés ont coordonné leurs activités et trouvé apparemment des itinéraires de repli vers le Maroc. Au référendum de novembre 1996, considéré comme le pilier de la vraie démocratie en Algérie, les Algériens avaient voté pour modifier la constitution et concentrer le pouvoir à la présidence. Un des

---

<sup>18</sup> Le réseau italien de soutien de le GIA de Mossab, le groupe de Djamel le Lounici, a été démantelé par la police Italienne en 1996.

buts était d'empêcher les parties politiques d'exploiter la religion. Après les élections de 1997, il y eut une période de massacres et de lutte contre le gouvernement de la part des groupes terroristes. Les actions menées par Rabah Kébir ont favorisé l'idée que le FIS est qu'il peut être légalisée.

### 123. LIENS AUX RESAUX RADICAUX EN EUROPE ET LES EFFETS DU « SPILL OVER »

En parallèle, l'AIS a négocié un cessez-le-feu qui a ouvert la porte à sa réinsertion dans l'arène politique. Les attaques brutales du GIA sur des règlements vulnérables ont aliéné ses potentiels supporters et ont mené à la formation en 1998 du groupe Salafiste Pour l'appelle et du Combat (GSPC), que son existence était directement liés au réseau d'Osama ben Laden. Mené par Hassan Hattab, le GSPC est implanté dans les forêts et les montagnes de Kabylie, qui fournissent un refuge naturel idéal pour des cellules terroristes. Le groupe se spécialise dans les attaques contre les armées et les services de sécurité. En 2003, il a été impliqué dans l'enlèvement de 32 touristes occidentaux au sud de l'Algérie. Directement à Al Qaida les groupes radicaux algériens posent une menace réelle pour toute l'Europe.

Belhadj et Madani furent libérés le 2 juillet 2003 mais la période était à la confusion et à la désorganisation totale. Cela a favorisé la poursuite de la diffusion des idées radicales chez les militants. Les désastres naturels, le chômage et le sous-développement ont favorisé le renforcement des mené aux groupes illégaux d'islamistes radicaux. Ce phénomène a également conduit des personnes aux idéologies radicales, à émigrer en Europe emportant avec elles leur manière de pensée et une certaine animosité. Ils sont installés en Europe en pensant que leur séjour serait provisoire.

Avec la confrérie musulmane le travail de la subversion serait effectué de l'Europe y compris l'assistance sociale dans les nouveaux environnements, l'argent, les protections constitutionnelles et les règles de l'asile pour combattre la vieille lutte. La politique de l'islam radical et de l'imagination extrême a décalé pendant cette période. La foi est devenue portative. Les radicaux musulmans qui ont fuit leurs pays ont apporté le radicalisme avec eux. Les radicaux se sont tournés vers l'UE, pensaient qu'ils auraient des libertés, et les protections d'une culture libérale. Ils ne pensaient pas qu'ils pourraient être extradés et remis à la justice arbitraire de leur pays d'origine. Les « nouvelles terres » garantissent la liberté mais les radicaux étaient offensés par la logique de l'assimilation. Ils ont empêché leurs

soeurs et filles le droit de se mélanger aux « étrangers ». Sur cette base des idiologie radical et extrême et les attaques sur les symboles Occidentaux de « corruption » a été visées.

En Espagne, à Tarragone notamment, se sont tenues, en juillet 2001, les réunions de coordination financière et opérationnelle qui ont procédé aux ultimes réglages des attentats. La péninsule Ibérique servit de lieu de transit vers l'Angleterre et le Canada aux militants islamistes algériens du GIA et de l'AIS pendant la guerre civile des années 1990, et elle abrite une importante immigration marocaines, pour partie illégale – avec laquelle elle se trouve en relation directe a travers le détroit de Gibraltar traversé nuitamment par des pateras, des chaloupes remplies de clandestins qui tentent leur chance vers l'Europe. Cela a établi les réseaux, les planques, les contacts destinés à en faire un carrefour important pour les jihadistes. Comme exemple nous savons que cette pense et opinion de vie en Europe était décisive dans l'évolution de Mohammed Atta<sup>19</sup>. C'était la « cellule de Hambourg » d'Al Qaida a constitué la « base » opérationnelle principale du 11/9. L'Europe, une fois la place pour refuge et récupération est devenu un champ de bataille. Gilles Kepel, un expert français en Islam fait référence à cette situation comme « la bataille d'Europe<sup>20</sup> ».

Il n'y a aucune perspective pour que les règles édictées par le gouvernement algérien offrent à leurs citoyens un contrat social décent, ou une ouverture vers davantage de libertés individuelles. Les terroristes cherchent maintenant un mieux-être presque exclusivement dans des pays étrangers. Une autre dimension du problème de l'islam radical fut la crise des banlieues en France en novembre 2005. La colère de la jeunesse musulmane de la France dans les banlieues est vue comme vengeance sur la France pour sa politique « contre l'islam ». La France en proie à une guerre religieuse ? Et quel rôle jouent vraiment les islamistes dans les cités : celui de bouteux ou, au contraire, de pacificateurs ? Le président du Conseil français du culte musulman (CFCM), Dalil Boubakeur, observe que « donner à ces troubles une teinture religieuse, fortiori musulmane, est une menace considérée d'amalgamer, une fois de plus, l'islam avec le vandalisme. Nous voyons que le problème de banlieues avait des liens sociaux. Des jeunes qui brandissent leur carte d'identité française en criant qu'ils ne pas étaient accordées les même droits qu'aux autres Français, succombent facilement aux fantasmes douillets de l' « ouma », les communauté des croyants. Difficile pour les responsables musulmans de convaincre ces jeunes de dissocier religion et politique.

---

<sup>19</sup> Mohamed Atta Al-Sayed a été impliqué par le FBI comme le pilote kamikaze du premier avion qui a crashé sur le World Trade Centre en 11 septembre 2001.

<sup>20</sup> Fitna Guerre au cœur de l'islam, chapitre 6 pages 286

## 124. LA LOI ISLAMIQUE CONCERNANT LE JIHAD

Le concept du djihad est aussi utilisé par les terroristes pour leur avantage politique et social. « J'ai fait une recherche de la loi du jihad et peut dire que la terrorisme de Al Qaida ne peut pas être considéré comme jihad. En outre je crois que tout ça est contraire aux principes de l'Islam<sup>21</sup>». Selon la loi islamique il y a au moins six raisons pour lesquelles la violence barbare d'Al Qaida et les autre groupe terroristes ne peut pas considérer comme le jihad :

- les individus et les organismes ne peuvent pas déclarer un jihad, seulement les états peuvent.
- on ne peut pas tuer les femmes et les enfants innocents en conduisant un jihad. - on ne peut pas tuer des musulmans dans un jihad.
- on ne peut pas lutter un jihad contre un pays dans lequel les musulmans peuvent librement pratiquer leur religion et convertir l'Islam.
- les juristes musulmans autour du monde ont condamné ces attaques, et leur condamnation forme un consensus reconnu par la loi (ijma) contre des actions de Ben Laden Ce consensus rend ses actions un-Islamiques.
- le bien-être et l'intérêt de la communauté musulmane (maslaha) sont nuire par des actions de Bin Laden et ceci les rend également un-Islamiques.

La leçon est claire: les organisations radicaux ne peuvent pas être considérées comme des organisations religieux, d'emblée, comme de bonne foi, et doivent faire l'objet d'enquêtes visant à révéler leurs liens éventuels avec l'extrémisme, le crime et le terrorisme. Des recherches approfondies, y compris des opérations secrètes, sont indispensables pour mettre au jour la sordide réalité que peuvent dissimuler des dehors anodins.

---

<sup>21</sup> Bernard Haykel, un professeur de la loi islamique à l'université de New York

## DEUXIEME PARTIE : L'AVENIR DE L'ISLAM RADICAL ET LES EFFORTS DES MUSULMANS DANS LA LUTTE CONTRE LE TERRORISME

### 21. L'AVENIR DE L'ISLAM RADICAL EN EUROPE

« Un spectre hante l'Europe », écrivait Marx dans le « Manifeste du Parti communiste ». Aujourd'hui, le spectre qui, à Londres, Paris ou Madrid, terrorise les foules occidentales ne porte plus le couteau entre les dents révolutionnaires, mais le bandeau vert de l'islam radical. L'émergence du salafisme violent dans l'Islam européen est un phénomène relativement récent. Selon Gilles Kepel, cette tendance n'existait pas au milieu des années 1980. Les fonctions de socialisation et d'encadrement ultra-rigoriste au nom de l'Islam étaient exercées principalement par le Tabligh<sup>22</sup>. Mais le Tabligh, qui a connu son heure de gloire en Europe entre le milieu des années 1970 et 1989, lorsqu'il ciblait surtout des populations marginalisées (ouvriers immigrés dépossédés de tout accès culturel aux sociétés européennes, jeunes « paumés » et autres), n'a pas su prendre le virage de l'arrivée à l'âge adulte, à partir de 1989, de jeunes d'origine musulmane éduqués en Europe, et désireux d'un encadrement plus intellectuel – ce que le mouvement abhorre. Il s'est trouvé incapable de répondre à leur demande, trop sophistiquée pour ce mouvement, et n'occupe plus le devant de la scène. Il reste toutefois présent dans les milieux sociaux frustes, et l'une de ses branches est représentée au Conseil français du culte musulman.

#### 211. LA PÉNÉTRATION DE LA RADICALISME EN EUROPE

Part de marché Tabligh a été largement entamée par deux concurrents, qui se sont en quelque sorte partagés ses activités (endoctrinement d'un côté, œuvres caritatives de l'autre) : les salafistes et la nébuleuse Union des Organisations Islamique de France (UOIF). Les salafistes sont arrivés en France – où ils sont mieux implantés que dans le reste de l'Europe – au moment de l'émergence du FIS en Algérie (1989) et de la guerre civile qui a suivi (1992-1997). La France comptant une population d'origine algérienne évaluée à quelque deux millions de personnes, une partie de celle-ci s'est identifiée au parti islamiste du « bled », majoritaire aux élections de 1990 et 1991. En France, la transformation du salafisme du FIS en action politique était impossible. Ce courant, pénétrant l'Hexagone sur impulsion

---

<sup>22</sup> Un mouvement de retour à une foi rigide, né dans l'Inde des années 1920, dont le nom signifie « propagation de la fois islamique »

algérienne, a donc revêtu un aspect principalement religieux doublé d'une exigence de rupture quotidien avec les mœurs et les usages de la « mécréance française ».

L'Islam radical pourrait présenter un danger en Europe, surtout à cause des malentendus liés à la compréhension de l'Islam (la religion). Les Européens ressentent comme une menace la présence de 15 millions de musulmans sur leur sol. Les musulmans ne comprennent pas la culture occidentale, et réciproquement : de là, ce qu'on a appelé le « choc des incultures ». Après le 11/9, l'idée a germé d'une guerre imminente entre l'Islam et l'Occident et cela s'est traduit par un « choc des civilisations ». Anis Ahmad, professeur dans une université privée au Pakistan est catégorique : « si j'enferme un chat dans une pièce sans lui donner à manger pendant des semaines, lorsque j'ouvrirai la porte, il se jettera sur moi. Nos sociétés musulmanes sont opprimées et ne se reconnaissent pas dans les deux piliers de l'idéologie occidentale ; individualisme et positivisme<sup>23</sup> ».

La civilisation musulmane, constitue un bloc idéologique qui force l'Occident à abandonner toute prétention à l'universalisme. Nous devons reconnaître que des grandes civilisations comme la Chine ou le monde arabo-musulman accèdent au devant de la scène sans partager les valeurs européennes, qu'elles se développent et se renforcent à leur propre rythme et selon leurs propres orientations. Leur imposer un changement de régime n'est ni souhaitable ni possible.

Une petite communauté musulmane avec une idéologie extrémiste s'est de plus en plus structurée en Grande-Bretagne, trouvant dans les lois d'immigration et les traditions libérales de ce pays, des facteurs favorables au développement de leur djihad contre l'ouest. Scotland Yard estime qu'environ 3000 Britanniques musulmans ont rejoint des forces d'Al Qaida en Afghanistan, tout comme des milliers ont rejoint leurs frères musulmans en Bosnie, au Kashmir, eu territoire palestinien, ainsi qu'en Tchétchénie. L'attentat du 11 mars 2004 à Madrid montre de manière indubitable que l'Europe constitue pour la nébuleuse terroriste une nouvelle ligne de front. La majorité des terroristes appartiennent à des mouvements radicaux basés sur les réseaux établis en Europe. Il faut considérer que le phénomène du 11/9 et la politique anti-terroriste des Etats-Unis toujours évoque une autre dimension de l'opposition et d'une vue problématique de « radicalisme ». La majorité de la communauté musulmane en Europe croit que les Etats-Unis ont une politique de domination ou veulent être un « global

---

<sup>23</sup> Le Point 1727 de 20 octobre 2005 page 46.

cop ». Cette politique est perçue comme injuste, par les musulmans (même les musulmans considérés comme modéré), au même temps cette vue bien qu'elle font partie de la politique d'opposition qui n'a rien avoir avec le principe de base de la religion.

Mohamed Sultan un leader régional charismatique d'al Muhajiroun, un mouvement de jeunes radicaux à Londres prêche « les Etats Unis veulent contrôler tout le monde, mais les Etats-Unis ne peuvent pas nous arrêter. L'Islam un jour va dominer le monde ». Des sentiments comme ça prononcé en Europe complique une situation déjà affecté par ignorance des jeunes musulmans par rapport de principe de leur religion. Richard Reid<sup>24</sup> « the shoe bomber » était éduqué à la mosquée de Finsbury Park et il a fréquenté des réunions d'al Muhajiroun. James Ujaama un converti de l'islam, un des sept musulmans britanniques, maintenant en prison à Guantanamo, fréquentait Finsbury Park. Le « 20émé pirate », l'algérien Zacharias Moussaoui a été formé au sud de Londres à la mosquée de Brixton où son professeur était Sheikh Omah Abu Omar « Abu Qatada » surnommé « l'ambassadeur de ben Laden en Europe ».

La plupart des recrues d'al Muhajiroun sont des enfants des immigrés, dont les parents sont venus en Europe dans les années 60 pour chercher du travail. La génération plus ancienne a travaillé dans des usines textiles ou autres, celle a étudié la langue, et a essayé de co-exister pacifiquement avec la communauté. La deuxième génération s'est développée très différemment. Ils ont été leurrés par le monde occidental, immergé dedans mais demeurent toujours des étrangers. Leurs parents voulaient qu'ils restent « dans la tradition » dans leur fournir les clés. Alors certains d'entre eux ont trouvé le « vrai chemin »...l'Islam radical !

## 212. LA LUTTE ENTRE LES GROUPES EXTREMISTES EN EUROPE

Au cours des 20 dernières années, les experts disent que La Grande-Bretagne est devenue un lieu privilégié pour des musulmans radicaux et extrémistes ainsi un lieu de recrutement pour des nouveaux terroristes. Dissidents de le Moyen-Orient, L'Afrique, et l'Asie sont en Grande Bretagne grâce aux lois « généreuses » d'immigration, et les traditions du discours libre et « de la tolérance » de radicaux, une politiques qui apparaissent fondamentalement souple même après l'établissement de nouvelles lois d'antiterrorisme. De plus, La Grande-Bretagne, comme le reste de l'UE, refuse d'extrader des suspects aux pays qui pratique la peine de mort. Abu Hamza a été condamné à mort par le gouvernement

---

<sup>24</sup> Il a essayé de déclencher une bombe dans un avion civile en décembre 2001.

yéménite pour son rôle allégué dans des attaques terroristes. Abu Qatada a été condamné à mort par la Jordanie pour les mêmes raisons. « L'Angleterre est la capitale du monde islamique » dit cheik Abu Bakri Mohammad, le syrien qui a fondé Al Muhajiroun en 1986, il ajoute que « la place de Trafalgar est devenue notre Mecque ». Depuis le 11/9, le recrutement d'al Muhajiroun ne cesse d'augmenter. On estime que 7 à 8 personnes y sont converties tous les jours.

Les chiffres sont extrêmement exagérés. La plupart des 1.5 millions de musulmans de Grande-Bretagne, et d'Europe en général, ne sont pas liés à ces éléments radicaux. Il s'agit d'un groupe marginal qui est isolé parce que la majorité des musulmans voudrait intégrer et vivre en paix avec d'autres communautés. Quand même cette voix radicale existe, et il exige aux jeunes. Les extrémistes aimeraient que les européens croient qu'il y a une insurrection musulmane radicale imparable et continuant, et ils (les radicaux) sont d'avant-garde. Mais ce n'est précis et la plupart des groupes attirent peu de gens mais néanmoins qu'ils devraient être observés soigneusement.

Nous l'avons déjà évoqué, le terrorisme est un phénomène plutôt social que religieux. On trouve que c'est la même chose en Europe. Sans doute serait-il illusoire d'imaginer que la jeunesse défavorisée originaire des rives est et sud de la méditerranée peut en masse s'insérer harmonieusement dans la société européenne. Celle-ci constitue un ensemble différencié et conflictuel, dans lequel des groupes sociaux se combattent, tressent des alliances, pour améliorer leur situation respective, conquérir du pouvoir ou des parts des marchés, etc.

L'histoire de l'immigration, comme celle des classes populaires, montre que la mobilité sociale est le résultat d'une lutte, et qu'elle est passée par des phases de remise en cause radicale des fondements de l'ordre social. Il n'est donc pas surprenant que cette dimension conflictuelle se manifeste aujourd'hui à sa manière, dans un registre que s'efforcent de contrôler les acteurs religieux islamiques, pour qui la captation du mécontentement populaire représente un marché porteur.

Mais il est illusoire de croire que ceux-ci sont, par nécessité, les uniques représentants d'une population réduite par leur biais à sa seule dimension religieuse, contrainte à se définir exclusivement à travers le prisme du Jeune Musulman, dont l'avènement à la conscience s'exprime sous la forme du militantisme islamiste. Cette définition de soi, qui passe par le

processus de transformation sociale, est au cœur de la « bataille d'Europe » : c'est un enjeu culturel.

Après Madrid et Londres, l'Europe est devenue un champ de bataille où se joue pour une grande part l'avenir, et le destin des musulmans européens en particulier, et de l'islam radical du XXI<sup>ème</sup> siècle dans sa globalité. Le communautarisme musulman en Europe est un problème différent qui touche des communautés qui ne sont pas de culture occidentale et qui remet en question l'identité chrétienne de l'Europe. Il met aussi à l'épreuve la capacité d'intégration des pays d'accueil. Lorsque l'Europe s'occupe du voile, elle traite un problème secondaire. Le problème majeur ce sont des réalités beaucoup plus préoccupantes comme celles des ghettos urbains où les immigrés d'Afrique du Nord, à majorité musulmane, n'ont pas de travail et ne sont pas intégrés. C'est dans ces ghettos que se pose un problème politique avec les musulmans et que la culture européenne peut être remise en question.

## 22. LES EFFORTS DES MUSULMANS EN EUROPE DANS LA LUTTE CONTRE LE TERRORISME

Par conséquent, le devoir du musulman n'importe où dans le monde, consiste seulement à exposer les vérités et à inviter les gens à les accepter. Que les gens acceptent l'invitation ou la refusent dépend complètement de leur propre conscience. Dieu le rappelle dans le Coran en indiquant qu'il n'y a aucune contrainte en islam:

« Nulle contrainte en religion! Car le bon chemin s'est distingué de l'égarement. Donc, quiconque mécroit au Rebelle tandis qu'il croit en Allah saisit l'anse la plus solide, qui ne peut se briser. Et Allah est Audient et Omniscient<sup>25</sup> ».

Les musulmans ont seulement le devoir d'expliquer leur religion, nullement d'exercer une quelconque pression ou une contrainte sur les non-musulmans. Ils prennent plaisir à parler d'une façon tendre et amène aux mécréants les plus tyranniques. Aussi, ne peuvent-ils être radicaux, car le radicalisme incarne l'attitude opposée. Le radicalisme, courant de pensée non-islamique, est une position politique qui s'est introduite dans le monde musulman de

---

<sup>25</sup> Le Coran, sourate al-Baqara, verset 256

l'extérieur. La vue sociologique des phénomènes relatifs au radicalisme permet de comprendre que cette idéologie (de radicalisme) est fondamentalement propre, dans ses méthodes et ses manifestations, aux extrémistes ou bien constitue une expression de la bigoterie et de l'ignorance qui n'a aucune place dans l'islam.

Tous les musulmans doivent totalement condamner toute attitude agressive et radicale, tout à fait contraire à la nature du Coran, pour adopter une attitude amicale, douce, tolérante, calme et compatissante. Ils doivent être un exemple pour le monde et être appréciés pour leur maturité, leur tolérance, leur modération, leur modestie et leur pacifisme. Les musulmans doivent pratiquer l'islam de la meilleure façon et être ses représentants dans le monde, non seulement en agissant selon ces qualités spirituelles, mais également en se distinguant dans les domaines de la science, de la culture, de l'art, de l'esthétique et de l'ordre social.

Communiquer l'islam aux autres et le défendre contre des idées étrangères sont aussi du devoir des musulmans en Europe. Gilles Kepel considère que l'islam politique est en déclin mais s'intéresse à sa recomposition en Europe. A l'encontre d'une posture intellectuelle qui ne veut voir dans l'islam qu'une menace, le parti pris est, ici, celui de la recherche du dialogue et de la connaissance. Ainsi, pour penser l'islam au sein des sociétés occidentales, c'est l'expérience des musulmans eux-mêmes qui est prise en considération. Il faut rappeler que les musulmans d'Europe ont toujours été exclus culturellement et politiquement et que leur mémoire historique a été façonnée par le colonialisme. Toutes les efforts des musulmans et l'Union Européen doivent considèrent cette base quand ils considèrent profondément la question de la lutte contre le terrorisme et la problème de l'Islam radical.

Dans le verset ci-dessous, Dieu indique clairement quelle attitude le musulman doit adopter à l'égard d'autrui:

« Par la sagesse et la bonne exhortation appelle (les gens) au sentier de ton Seigneur. Et discute avec eux de la meilleure façon. Car c'est ton Seigneur qui connaît le mieux celui qui s'égare de Son sentier et c'est Lui qui connaît le mieux ceux qui sont bien guidés<sup>26</sup> ».

---

<sup>26</sup> Le Coran, sourate an-Nahl, verset 125

## 221. LA DIVERSITÉ DE LA COMMUNAUTÉ MUSULMANE EN EUROPE

Il est nécessaire, pour traiter la question de l'islam en Europe, de distinguer entre l'islam en tant que religion et les musulmans en tant que population. La population musulmane est très diversifiée quant aux pays desquelles elle provient : nous avons dans nos sociétés des musulmans de Turquie, du Maghreb, du Machrek, du Pakistan etc.... Elle est variée également du point de vue des quatre écoles d'interprétation jurisprudentielle de l'islam sunnite. Ces écoles sont: le hanéfisme (Turcs, musulmans des Balkans), malékisme (Maghreb), chaafisme (Kurdes, Egypte [partiellement]) et hambalisme (Arabie Saoudite). Il y a également une école chiïte, peu représentée en Europe. En outre, cette population est assez diversifiée sur le plan socio-économique ainsi que sur le niveau de scolarisation. Ainsi, lorsque l'on parle de l'islam en Europe il faut avoir à l'esprit que cette communauté n'est pas homogène en terme de nationalité, de langue, de culture et de niveau de vie. Cette population musulmane est confrontée à un certain nombre de problèmes, en particulier l'exclusion sociale et le chômage surtout chez les jeunes.

Parler de l'Islam européen, plutôt que de l'Islam en Europe n'est pas neutre. Parler de l'Islam en Europe, c'est évoquer les modalités d'intégration des musulmans qui vivent en Europe dans une civilisation qui leur est a priori étrangère. Parler de l'Islam européen, c'est considérer que l'Europe peut s'enrichir d'une civilisation qui lui est a priori étrangère. La situation de l'Islam en Europe pose la question de son intégration. La présence d'un Islam européen, c'est l'histoire d'un échange entre deux civilisations. Il n'est donc pas exagéré de dire, qu'avec l'Islam européen, les conditions sont réunies pour un véritable enrichissement mutuel de deux civilisations anciennes et longtemps rivales, mais en fin de compte complémentaires.

## 222. L'ISLAM EN EUROPE ; L'ENJEU DE LA SÉCURITÉ EUROPEENE EST ENORME

La reconnaissance de l'islam se fait de façon très différente d'un pays à l'autre: en Belgique nous avons l'Exécutif des Musulmans de Belgique qui fonctionne depuis 1999. L'Etat espagnol a reconnu la Commission Islamique d'Espagne comme instance officielle en 1992. En France, des consultations ont eu lieu entre le Ministère de l'Intérieur et l'Union des Organisations Islamiques de France afin de mettre sur pied un Conseil Français du Culte Musulman. En Allemagne, la communauté musulmane n'est pas reconnue comme le sont les

églises chrétiennes et la communauté juive mais la « Islamische Fédération » a le droit d'organiser des cours d'islam dans les écoles de l'Etat. Les musulmans en Angleterre ont accepté le financement des madrasas par le gouvernement britannique. Ceci devrait servir à limiter les influences extrémistes tout en permettant aux musulmans de pratiquer leur religion. Le projet visera également des madrasas au Pakistan. Le point positif pour la France, c'est de prendre en charge l'organisation de la formation des imams. La formation des imams de France est un sujet sensible, suscitant autant de passions que d'avis divergents. La France connaît un flux d'imams venus de pays africains et appartenant pour beaucoup à des mouvements islamistes, prêchant un islam fanatique, tel que le wahhabisme.

Le ministre français des affaires étrangères, Philippe Douste-Blazy, lors de sa visite en Égypte, accompagné du recteur de la Grande Mosquée de Paris, Dalil Boubakeur a rencontré l'imam de la mosquée égyptienne Al-Azhar, considéré comme la plus haute autorité de l'islam sunnite, le cheikh Mohammed Tantaoui, pour mettre en place un projet de coopération entre les deux institutions, ayant pour cadre la lutte contre l'islamisme radical. Il s'agit d'organiser la formation d'imams français à Al-Azhar et d'envoyer des imams égyptiens d'Al-Azhar enseigner dans les écoles coraniques françaises. Ce projet a pour objectif de renforcer et d'encadrer un islam modéré, dont Al-Azhar est le symbole. M. Boubakeur, par ailleurs président du Conseil français du culte musulman (CFCM), a confirmé avoir besoin « d'imams de qualité, formés par des établissements de qualité. Al-Azhar offre le meilleur niveau d'enseignement et ce, depuis très longtemps ».

Nous ne pensons pas qu'il soit souhaitable d'uniformiser la reconnaissance des communautés musulmanes en Europe ou de proposer un modèle plutôt qu'un autre comme étant la norme. Tout ce qu'on serait en droit de demander c'est que les dirigeants des différents segments de la communauté musulmane défendent réellement les intérêts de leur communauté au lieu de se perdre dans des luttes de pouvoir téléguidées par les gouvernements des pays musulmans. Du côté européen il serait bon que les responsables concernés ne jouent pas ce jeu, cessent de faire preuve de naïveté et mettent en place des structures démocratiques pour représenter les musulmans qui vivent dans la société européenne. L'existence d'institutions musulmanes élues dans les pays européens, par des musulmans européens qui, avec le changement de générations, prennent leurs distances avec l'islam « ethnique » de la première génération, devrait aider à la naissance d'un islam avec la culture européenne.

En effet, tout en témoignant d'un intérêt accru pour la dimension religieuse, les jeunes générations élaborent des tentatives très diversifiées d'articulation de celle-ci avec leur appartenance à nos sociétés. Si ces phénomènes sont pris au sérieux par les États, le reste des citoyens et les musulmans eux-mêmes, ils pourraient constituer un puissant facteur d'intégration.

### 223. APRÈS LE 11/9 : EST-CE QUE C'EST LA GUERRE CONTRE L'ISLAM OU LES EXTREMISTES ?

Après le 11/9, les avis sont partagés. Selon certains, le 11 septembre aurait eu un effet positif. Il aurait provoqué la remise en cause et renforcé le mouvement de réforme au sein des communautés musulmanes. Le 11 septembre a également amené un nombre d'Occidentaux non-musulmans à s'informer sérieusement et à rejeter l'amalgame islam, terrorisme et anti-féminisme. D'autres sont plus pessimistes. Ils soulignent que le 11 septembre a provoqué une flambée de sentiments anti-islamiques et anti-arabes. Au lieu de rechercher un véritable dialogue entre communautés, plusieurs pays européens sont en train de mettre en place une politique sécuritaire pour mieux contrôler leur communauté musulmane. Certains organes de presse jouent également le jeu de « l'islamophobie » en mettant en exergue des tendances radicales très minoritaires au sein de la communauté musulmanes. Ces journaux, revues, radios et chaînes de télévision ne font que renforcer le sentiment d'insécurité parmi les Occidentaux.

Après les attentats de Madrid et Londres beaucoup des musulmans ont condamné publiquement les actes terroristes pour essayer de changer la pensée que l'Islam supporte le terrorisme. Les Musulmans d'Europe se considèrent comme partie intégrante des sociétés européennes. Comme tels, ils souhaitent plus d'échanges entre les peuples et les nations, plus de coopération et de rencontres, et ils veulent jouer un rôle positif en vue de réaliser cet objectif. Ils croient fermement que déformer l'image de l'autre, le mépriser et le traiter avec dédain favorise l'exclusion et mène droit au conflit et à la confrontation. Le concept de « culture islamique européenne » marque, selon les mots de Tarek Ramadan, « le passage de la simple intégration dans une société où l'on a trouvé sa place au stade de la contribution à son enrichissement ». Cette idée est fondamentale et elle engage l'avenir de tous.

La construction d'un l' Islam européen, son existence même, active, pacifique, brillante, demande de la part des jeunes musulmans un travail considérable, mais à la hauteur d'une civilisation à laquelle ils appartiennent, à laquelle ils n'ont pas à renoncer, mais qu'ils ont à élever toujours plus, dans tous les domaines de la science et de l'art où l'histoire montre que leurs pères ont excellé : dans ce contexte nouveau désormais de l' Islam européen, pour l'enrichissement mutuel de l'ensemble des citoyens qui vivent en Europe, quelle que soit leur confession religieuse.

A ce propos, nous rappelons que les médias assument une responsabilité immense étant donné leur influence sur l'opinion publique. Leur responsabilité implique qu'ils informent en favorisant le dialogue, la connaissance et l'échange, et non en ravivant les haines et les craintes. Malheureusement, certains médias mènent, ces jours-ci, une campagne pour discréditer l' Islam et déformer l'image des Musulmans. La responsabilité des penseurs, des chercheurs et des hommes politiques n'est pas moindre, car, par leurs déclarations, ils peuvent soit ériger, soit abolir les obstacles existant entre les membres d'une même société, quelles que soient leurs différences religieuses et culturelles.

Les Musulmans d'Europe, condamnent sans réserve les attentats terroristes et s'adressent à la conscience internationale, appelant à tirer les leçons de cette catastrophe pour revoir les comptes et modifier les politiques. Les événements tragiques qui frappent les peuples doivent aussi être suivis d'une phase d'analyse de la situation, de réflexion sur les causes et leurs conséquences. Cette prise de position claire reflète une attitude de principe qui se réfère aux valeurs de l' Islam. Ces valeurs font du caractère sacré de la vie humaine un principe fondamental. En effet, le Coran prescrit aux croyants, de manière ferme et définitive, que la vie humaine doit être respectée et sauvegardée, et que verser le sang humain est un acte proscrit. On souhaite que cela ait lieu. Mais, les doutes demeurent lorsque nous entendons certains appels à la vengeance, lancés par des commentateurs et penseurs. Ces appels ne font qu'aggraver le conflit et creuser l'écart entre les peuples et les positions antagonistes.

Rejeter l'autre, lui imposer ses choix et ses avis ou l'exclure, tout cela ne fait qu'envenimer une situation déjà difficile, en attisant la haine et en provoquant la confrontation. De cette confrontation, personne ne sortira vainqueur. Soyons sûrs que chaque pas fait en direction de la justice et de l'équité est un pas en arrière de la logique de violence et de terreur. Oeuvrons donc ensemble pour fortifier des relations et aller de l'avant dans la

coopération, pour vivre en parfaite harmonie, quelles que soient la nationalité, la culture ou la civilisation.

#### 224. LES ORGANISMES ISLAMIQUE EN EUROPE

Les musulmans en Europe ont maintenant des organismes qui consolident la « communauté musulman ». Le Bureau de Paris de la Ligue Islamique Mondiale œuvre à coordonner les efforts des musulmans en France et à rapprocher leurs points de vue, à les unifier et à participer à régler d'éventuels différends entre eux. Le Bureau à Paris encourage les musulmans en France à se doter d'une structure forte et représentative qui parle en leur nom, qui pourra être encore plus forte au fur et à mesure qu'elle regroupe plus d'organisations. Les organismes ont le devoir de propager l'authentique image de l'Islam dans les milieux français et européen et à conjuguer ses efforts avec ceux des défenseurs de l'Islam et des musulmans à travers le dialogue et les médias et à travers l'écoute attentive des préoccupations des musulmans.

Les musulmans doivent trouver des solutions sur place à leurs problèmes avec les moyens disponibles, y compris les États individus et l'Union Européen. Les musulmans en Europe savent que le plus important c'est que des solutions se basent sur un fondement légal et il y a un lien étroit avec les gouvernements des états européens. Le but des organisations islamiques en Europe, c'est d'œuvre à unifier les musulmans et à coordonner leurs efforts. C'est également d'appeler les musulmans à faire preuve d'avantage de coopération entre eux, à oublier leurs différences, à faire de l'intérêt de l'Islam et des musulmans leur priorité et à bien comprendre l'Islam qui prône l'unicité de Dieu et stipule que toute adoration est pour Dieu et pour Lui seul.

Le message est suffisamment clair. Il stipule que les musulmans doivent répandre les enseignements de l'Islam aussi bien dans les milieux musulmans que parmi les non musulmans au sein des sociétés dans lesquelles ils vivent et à préserver le véritable comportement islamique qui doit leur apporter le respect des autres. Les musulmans doivent défendre l'Islam là où ils se trouvent par tous les moyens légaux disponibles et sont appelés à bannir la violence et l'extrémisme.

Il y aussi les organismes initiés par les chrétiens. Le Secrétariat pour les relations avec l'Islam (SRI). Ce secrétariat est un des organismes mis en place, dès 1974, par les évêques de

l'Eglise Catholique de France. Il vise à maintenir des contacts réguliers avec des associations et des personnes appartenant à la religion musulmane. Il conseille aussi les chrétiens (prêtres, religieux ou laïcs) dont la situation ou la fonction les amène à établir des liens plus suivis avec des croyants musulmans. Le secrétariat organise aussi des conférences et des sessions de formation, notamment en juillet. Il publie régulièrement une Lettre que l'on peut obtenir sur demande, ainsi que des dossiers sur des sujets plus précis concernant l'Islam de France et la théologie chrétienne sur le dialogue inter-religieux. Il dispose aussi d'une bibliothèque ouverte aux chercheurs et aux étudiants, tant chrétiens que musulmans. Parallèlement à la création de ces organismes, il semble nécessaire pour les groupes de musulmans de rompre totalement les liens qu'ils ont pu tisser avec la mouvance radicale.

La présence de l'islam au cœur de l'Europe, questionne sur les rapports entre le religieux et le politique, réveille les vieux démons et encourage d'autres traditions à plus de visibilité et plus de réactivité dans la vie de la cité. La connaissance de l'islam et des musulmans, par les européens, contribuera à l'apaisement des relations et à la cohésion nationale et européenne. Mais il existe la différence de politique dans la lutte contre le terrorisme en Europe : Le visage modéré de l'Islam, offert par ceux qui acceptent les lois du pays d'accueil, et un visage radical, qui met la loi musulmane au-dessus de tout. La question demeure de savoir s'il existe un consensus européen quant à l'attitude à adopter vis-à-vis des musulmans. Absolument pas. La solution la plus rationnelle serait de favoriser les partisans de l'islam libéral. Mais les pays multi culturalistes considèrent que toutes les formes d'expression religieuses, y compris intégristes, doivent pouvoir s'exprimer. Leur conception relativiste de la culture des autres les amène à ne pas faire de distinction entre un musulman libéral et un musulman intégriste.

L'Angleterre encourage même l'implantation des Frères musulmans, pourtant islamistes, dans les quartiers sensibles dans l'espoir qu'ils empièteront sur les plates-bandes des salafistes jihadistes. En effet, les intégristes ne nuisent qu'aux libertés des membres de la communauté musulmane, alors que les terroristes nuisent aux droits de tous les citoyens! Ainsi, plutôt que de lutter à la fois contre l'intégrisme et le terrorisme en restaurant l'égalité des chances pour tous, ce qui serait l'option d'un Etat universaliste, un pays multi culturaliste comme l'Angleterre a choisi d'institutionnaliser les représentants des intégristes dans l'espoir de couper l'herbe sous le pied des terroristes. Cette différence de conception expliquerait la différence de politique entre les Britanniques et les Français en matière de lutte contre le

terrorisme. Il y a les gens qui sont considéré comme des intégristes en France et comme des serviteurs de l'État en Angleterre.

Les musulmans vivent certes une discrimination, mais ne veulent plus être enfermé dans un esprit de victimisation. Ils veulent être des citoyens à part entière et agissent pour qu'ils aient la place qu'ils méritent. La classe moyenne de ces populations de culture musulmane est le plus importante pour un positif présence active et enrichissante dans l'UE.

## CONCLUSION

Après les attaques terroristes du 11/9, la question concernant la véritable origine du terrorisme s'est de nouveau posée à chacun. Le problème est de taille et exige un examen pluriel. Il faut savoir avant tout qu'il existe parfois des groupuscules racistes ou séparatistes, qui prétendent au nom de la religion, commettent des actes terroristes partout dans le monde. Il existe sans doute différents facteurs à l'origine de l'action des factions terroristes. Il s'agit de groupuscules, qui prétendent agir au nom d'une religion - l'islam - qui pourtant ne respectent pas les principes islamiques. Il y a les autres groupuscules de la pensée sociale darwiniste, qui constitue la base des mouvements terroristes racistes, fascistes ou communistes dans les pays occidentaux.

N'importe quel musulman, qui veut pratiquer sa religion et exprime le désir pieux de vivre sous la bannière de l'Islam, est généralement considéré comme un fondamentaliste ou un extrémiste. N'importe quel homme musulman qui se promène dans une rue de Londres ou de Paris avec une barbe et une écharpe sur sa tête, est considérée comme un terroriste extrémiste. Les femmes musulmanes qui sont voilées ne peuvent pas entrer dans tous les endroits du monde occidental sans être obligées de s'en défaire. Cependant, de telles croyances et tels comportements face à l'Islam sont-ils vraiment justifiés?

Un des nombreux défis occidental est de ne pas juger l'Islam à travers la conduite d'une minorité de ses personnes. En faisant ceci, des pans entières de la société occidentale ont délibérément rejeté des actions désespérées de beaucoup de musulmans. Un tel comportement n'est pas objectif et cherche à tordre la réalité de l'Islam. Si nous généralisons une chose et juge que c'est fait par une religion et ne pas des personnes nous commettons les arguments fallacieux de la logique. Généralisant l'Islam d'une telle façon n'est pas un comportement objectif, pourtant nous constatons que le monde occidental par méconnaissance, est use trop souvent de cette généralisation. Par ailleurs, la notion propre à la chrétienté de la séparation de l'Eglise et de l'Etat est totalement inconnue en Islam. Les institutions religieuses ne sont pas séparées des institutions civiles. Le spirituel est indissociable du temporel. C'est encore pour cette raison que calquer l'expérience de la réforme chrétienne sur l'islam serait illogique et inapproprié.

Un autre concept évoque est celui du jihad. Le mot jihad fait frissonner nombre d'occidentaux. Les occidentaux assimilent aisément cette notion avec la violence et l'oppression. Cependant, il doit dire que jihad signifie « la guerre sainte » mais la vérité c'est que cette interprétation est quelque chose de totalement étrangère et pas de l'Islam. Le prophète Muhammed a dit: « le meilleur jihad est de celui qui lutte contre son propre individu pour Allah ». Dans le Coran, Allah dit également: « N'obéis donc pas aux infidèles ; et avec ceci (le Coran), lutte contre eux vigoureusement<sup>27</sup> ».

L'Islam radical en Europe est un grand défi pour l'avenir. L'Europe, et en particulier la France, est-elle devenue une base arrière de l'Islam radical ? L'avenir n'est pas si noir concernant ce problème. Si la France, par exemple, compte de 3 à 4 millions de musulmans, moins de 15% d'entre eux sont pratiquants. Sur ce nombre, ceux qui se revendiquent d'un Islam radical ne dépassent guère les 10%. Une petite poignée d'entre eux, moins intégrée, peut être tentée par le terrorisme. En analysant les filières islamistes, nous constatons que pour des Etats laïques, le danger vient principalement des mouvements qui prêchent une islamisation rampante, et refusent l'intégration dans la nation et nom du terrorisme. Certes, l'activisme du Groupe Islamiste de Combat Marocain (GICM) et celui du Groupe Salafiste pour la Prédication et le Combat algérien (GSCP), qui est une résurgence du GIA-lequel n'existe plus en tant que tel-, ne doivent pas être négligés. Les européens non arabes convertis à l'Islam sont parfois les plus acharnés, car ils doivent prouver la sincérité de leur conversion. C'est pourquoi on les retrouve dans les filières de combat pour l'Irak, l'Afghanistan ou la Tchétchénie. Ce sont des jeunes dont la connaissance de l'Islam et l'engagement politique est proche de zéro. Ils sont prêts à s'engager pour faire le « coup de feu » ou devenir kamikazes. Ce ne sont pas les moins dangereux, d'autant qu'ils évoluent au sein d'une structure dont l'encadrement est d'une extrême mobilité. Ils vont et viennent entre différents pays européens. Ils ne font partie d'aucun organigramme, ni d'une direction financière ou militaire.

L'Islam, toujours vivace dans les Balkans, est aussi une religion européenne. Une réalité rendue irréversible par l'enracinement d'une quinzaine de millions d'immigrés musulmans en Europe. Ainsi, l'Islam ne constituerait pas un « autre » absolu de la culture occidentale, mais au contraire une de ses composantes occultées.

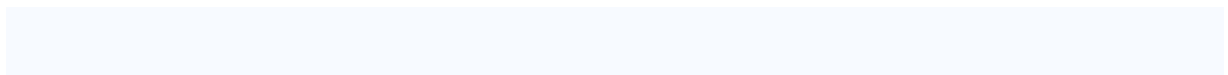
---

<sup>27</sup> Le Coran surate Al-Furqan 25:52

Combattre le terrorisme et garantir la sécurité et la stabilité de la société est le but commun de toute l'humanité. Mais ici, une question se pose : quel est le moyen le plus efficace pour lutter contre le terrorisme ? On ne peut répondre à cette question qu'après avoir analysé les raisons qui poussent certains à avoir recours à la violence et à la terreur. Certes, les auteurs des actes terroristes sont des criminels et, comme tels, la loi doit les punir et les combattre. En effet, on élabore des lois répressives pour dissuader quiconque d'adopter un comportement déviant et nuisible à autrui. Toutefois, n'oublions pas que, certains hommes désespérés sont amenés à exprimer leur révolte contre l'injustice et leur désir de libération par des actes violents. Nous ne faisons pas l'apologie de la violence, même si elle est utilisée afin de lutter pour une cause juste, mais nous déclarons haut et fort qu'il faut écouter les revendications de ces gens-là avec courage et objectivité. Que notre sentiment de sécurité et de domination ne nous empêche pas de ressentir les souffrances des autres, de rendre justice aux opprimés, où qu'ils soient.

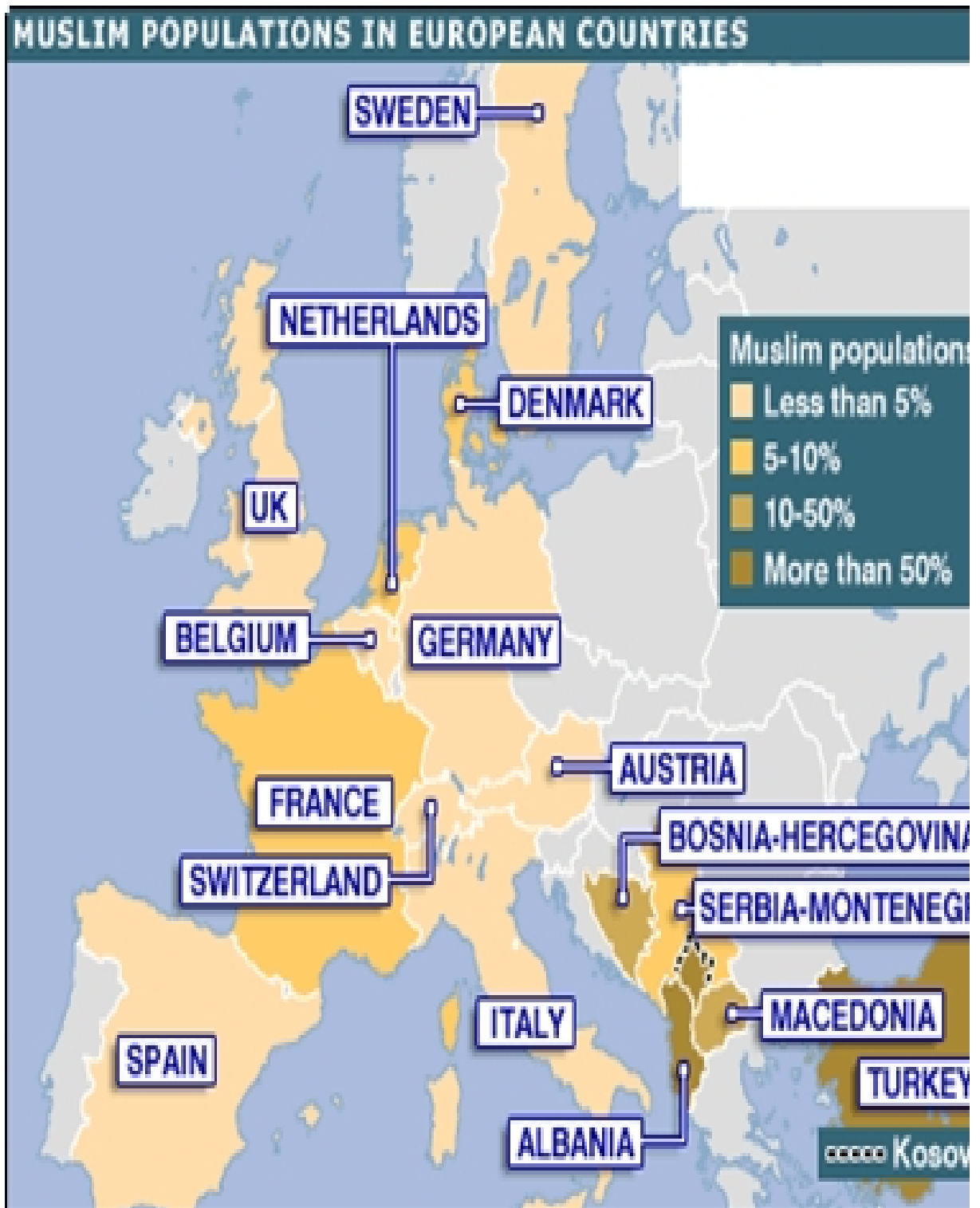
Certains prétendent agir au nom de leur religion mais il se peut qu'ils l'interprètent mal ou la pratiquent de manière erronée. Aussi, ce serait une erreur de se faire une idée sur cette religion à partir des activités de ces individus. La meilleure manière de comprendre la religion musulmane, c'est de l'étudier à travers sa révélation sacrée. Alors quelle est la réalité de l'Islam? Comment on dissipe-t-il les mythes qui ont été créés et ont écarté tellement vicieuse? La seule manière d'analyser l'Islam est d'étudier simplement son système de croyance. Considérons ses sources, le Coran et Sunna, et voyons ce qu'elles doivent indiquer. C'est la seule manière logique de trouver la vérité au sujet de ce que l'Islam indique au sujet de la terreur, du terrorisme et des terroristes. Un qui recherche sincèrement la vérité, ne la fera aucune d'autre manière.

Ce qui restera inquiétant et étonnant c'est pourquoi la religion peut combattre les états et comment les états doivent combattre la religion !



## ANNEXE 1

## LA POPULATION MUSULMAN EN EUROPE



Source: [www.bbcnews.com](http://www.bbcnews.com)

## ANNEXE 2

## LE MONDE MUSULMAN



Source: [www.monde-diplomatique.fr/cartes](http://www.monde-diplomatique.fr/cartes)

## ANNEXE 3

## LA POPULATION MUSULMAN EN EUROPE

PAYS	POPULATION EN 2005	% DES MUSULMANS	POPULATION DE MUSULMAN EN 2005
FRANCE	60 700 000	10,0	6 000 000
ROYAUME UNI	60 100 000	2,5	1 480 000
PAY BAS	16 300 000	5,4	870 000
BELGIQUE	10 500 000	3,6	370 000
ITALIE	58 700 000	2,4	1 370 000
ALLEMAGNE	82 500 000	3,7	3 060 000
ESPAGNE	43 500 000	1,2	500 000
POLOGNE	38 200 000	0,1	40 000
GRECE	11 100 000	1,5	170 000
LUXEMBOURG	500 000	1,1	10 000
PORTUGAL	10 600 000	0,5	50 000
REP. CZECH	10 200 000	0,2	20 000
AUTRICHE	8 100 000	4,0	400 000
CHYPRE	1 000 000	23	230 000
DANEMARK	5 400 000	3,0	170 000
ESTONIE	1 300 000	0,70	1 000
FINLANDE	5 200 000	0,18	1 000
HONGRIE	10 100 000	0,10	10 000
IRLANDE	4 100 000	0,01	410
LITUANIE	3 000 000	0,14	3 000
MALTE	400 000	1,10	1 000
SLOVAQUIE	5 400 000	0,01	5 000
SUEDE	8 800 000	4,5	400 000

Source : [www.islamicpopulation.com](http://www.islamicpopulation.com)

## BIBLIOGRAPHIE

## OUVRAGES EN FRANÇAIS

- LE SAINT CORAN et la traduction en langue française du sens de ses versets, Révisé et Edité par La Présidence Général des Directions de Recherches Scientifique Islamiques, de l'Ifta, de la Prédication et de l'Orientation Religieuse
- CHARLAND, Gerald & ARNAUD Blin, Histoire du Terrorisme, de l'Antiquité à al Qaida, Paris, Bayard, 2004
- CHARLOT Monica, Religion et Politique en Grande Bretagne, Paris, Prèsses de la Sorbonne
- JACQUARD, Roland, Au Nom D'Oussama Ben Laden, Paris, Jean Picolle éditeur 2001
- KEPEL Gles, FITNA ; Guerre au cœur de l'Islam, Paris, Edition Gallimard 2004
- MARC Sageman, Le Vrai Visage des Terroristes ; Psychologie et Sociologie des acteurs du djihad, Paris Edition Denoel Impacts
- Le Point, Les Islamistes et nous, 20 octobre 2005

## OUVRAGES EN ANGLAIS

- KUSHNER, Harvey W, Encyclopedia of Terrorism, USA, sage publications, 2003
- LEONARD Weinberg, Global Terrorism, Oxford, One World Oxford, 2005
- Times Magazine, Generation Jihad, Alienated, jobless and mad about Iraq; why some young Muslims are turning to extremism, 31 October 2005

## TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	1
<u>Première partie : la vue de l’Islam et le concept du jihad</u>	3
11. La vue de l’islam (le coran) en terrorisme	3
111. Le Saint Coran en terrorisme	4
112. La définition du jihad	7
12. Le concept du jihad : l’islam radical d’origine algérien.	7
121. L’origine de radicalisme en Algérie	9
122. La naissance d’extrémisme et du « back lash »	11
123. Liens aux réseaux radicaux en Europe et les effets du « spill over »	13
124. La loi Islamique concernant le jihad	15
<u>Deuxième partie : L’avenir de l’Islam radical et les efforts des Musulmans dans la lutte contre le terrorisme</u>	16
21. L’avenir de l’islam radical en Europe	16
211. La pénétration de radicalisme en Europe	16
212. La lutte entre les groupes extrémistes en Europe	18
22. Les efforts des musulmans en Europe dans la lutte contre le terrorisme	20
221. La diversité de la communauté musulmane en Europe	22
222. L’Islam en Europe ; l’enjeu de la sécurité européenne est énorme	22
223. Après le 11/9 : Est ce que c’est la guerre contre l’Islam ou les extrémistes ?	24
224. Les organismes Islamique en Europe	26
CONCLUSION	29

## ANNEXES

Annexe 1 : POPULATION DE MUSULMAN EN EUROPE	32
Annexe 2 : LE MONDE MUSULMAN	33
Annexe 3 : LA POPULATIONS DES MUSUL	